

Les vœux du bourgmestre aux sportifs de la région

Des ambassadeurs de choc

Vendredi, Elio Di Rupo a présenté ses vœux aux différentes équipes sportives de la région, l'occasion de faire le point sur les infrastructures et de rassurer les déçus.

« On a beau être bourgmestre, on ne connaît pas toujours tous les trésors de sa ville », reconnaissait d'emblée un bourgmestre élogieux à l'égard des équipes sportives de Mons qui, tout au long de l'année 2002, ont fait vibrer leurs supporters inconditionnels. Football, basket, water-polo, gymnastique, saut à la perche, judo, jet-ski, les disciplines ne manquaient pas au salon gothique, « autant d'équipes d'exception », comme l'a remarqué un bourgmestre presque tenté d'ériger Mons en « capitale sportive ».

Mais avec une équipe de basket contrainte à s'entraîner parfois sans chauffage, une équipe de water-polo privée de piscine ou encore la perspective des travaux au stade Tondreau, difficile dans ce contexte et face à cette assemblée de ne pas dresser le bilan des infrastructures sportives montoises : « La Ville aimerait pouvoir déboursier vite, bien et avec beaucoup de moyens, expliquait Elio Di Rupo. Mais la réalité est malheureusement tout autre. »

Certains clubs entrevoient

toutefois la fin de leurs ennuis, telle l'Union Mons-Hainaut qui a reçu la promesse de disposer dans les mois qui suivent d'un hall au moins propre à respecter les normes de sécurité, tandis qu'avec encore un peu de patience, d'importantes rénovations métamorphoseront leur triste terrain en hall digne de leurs résultats sportifs.

Le RAEC Mons lui aussi a obtenu gain de cause et les premiers coups de pioche devraient résonner dès la fin de la saison, soit le 19 mai.

Espoirs déçus par contre pour le club de gymnastique de Mons qui pensait, dans la foulée, disposer de nouvelles infrastructures : « Nous pensions pouvoir introduire ce projet dans le pre-

mier paquet des infrastructures, mais cela ne se fera pas, confirmait un bourgmestre qui se voulait pourtant encourageant, toutefois, nous n'abandonnons pas l'idée et prenons contact avec des promoteurs. »

Quant au fameux dossier

des piscines montoises qui, depuis nombre de mois, fait couler beaucoup d'encre, une nouvelle fois, le bourgmestre a sollicité la patience des principaux intéressés, d'autant que certains bassins ont déjà rouvert leurs portes, telle la piscine de Cuesmes ou celle de Flénu, tandis que Jean D'Avesnes pourrait également reprendre ses activités cette année encore : « Le projet de création d'une piscine, olympique ou non, est également en bonne voie, affirmait le

bourgmestre. Toutefois, nous voulons avant tout qu'elle soit opérationnelle aussi bien pour le water-polo que pour les enfants. Une piscine aux dimensions gigantesques coûte une fois et demie à deux fois plus cher à l'entretien qu'une piscine de dimensions plus modestes. Notre objectif est de rester modérés ». Aux oubliettes alors la piscine olympique ? Pour le savoir, il faudra encore un peu de patience.

S.C.

NE 20-1-03